

Description du contenu de la matière selon le programme pédagogique de L2 :

« Lecture guidée et analyse d'œuvres littéraires intégrales, courtes, linguistiquement et culturellement accessibles à l'étudiant : roman et nouvelle puis poésie et théâtre (S4) ; l'accent étant mis sur la structure et la terminologie d'analyse spécifique au genre étudié. »

Résumé des cours

Le volet qui reste à étudier après la nouvelle, le roman et le théâtre, ou des quatre genres littéraires indiqués là-dessus, c'est la poésie. Et du moment que le module est à la base un TD, un rappel théorique sur ce qu'est le genre poétique et sur la versification s'impose et est soutenu par une série d'activités pour familiariser et initier l'étudiant à la terminologie de ce genre.

Pour une lecture guidée et une analyse d'une œuvre poétique intégrale, on a sélectionné *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire vu la place majeure qu'elle occupe dans la littérature française et dans toutes les épreuves littéraires. Compte tenu de ce choix, une grande partie des travaux vont être dirigés dans ce sens, à savoir les thèmes de prédilections du poète, et une étude du fond et de la forme de quelques unes de ses poèmes.

Plan du cours

I- Rappels théoriques : qu'est-ce que la poésie ? Définir les éléments constitutifs d'un poème, ses formes fixes, et les fonctions de la poésie. Activités + réponses. Travaux à préparer

II- *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire : Qui est Baudelaire ? Thèmes de prédilection et modernité ; caractéristiques de son écriture ; *Les Fleurs du Mal*, signification et structure. Texte à analyser + réponse. Travaux à préparer

Bibliographie

INTRODUCTION

Qu'est-ce que la poésie ? Une notion difficile à cerner.

Un genre littéraire, oui. Tout texte en vers est de la poésie, non pas tout le temps (poèmes en prose). Les textes qui respectent l'ensemble des règles formelles régissant l'écriture en vers, les rimes, rythmes et sonorité ; généralement oui, mais il y a le vers libre. Les textes écrits par des poètes ; non (dramaturges, fabulistes, romanciers, etc.). Alors qu'est-ce que la poésie ? C'est un art du langage dont la visée est esthétique et qui traduit des images au moyen de musicalité, de sonorités et de figures de style. (Pour approfondir la notion, consultez les sites dessus.)

Rappels sur la versification (les outils d'analyse du texte poétique)

La poésie repose sur la régularité des vers, des rimes et du rythme. Ses contraintes ont été fixées par la versification classique. Au 19^e siècle, ces règles commencent à s'assouplir et même à disparaître chez certains poètes contemporains. Connaître les formes classiques permet d'évaluer la distance prise par l'auteur vis-à-vis d'elles.

1. Le mètre

Le mètre est le nombre de syllabes prononcées dans un vers. Une syllabe est un son contenant une voyelle (a, e, i, o, u, y). Scander le nombre de syllabes, c'est découper chaque vers en syllabes et les séparer par une barre oblique. On nomme le vers en fonction du nombre de syllabes qu'il contient.

Ex : Sou/vent/ pour/ s'a/mu/ser /le/s hom/mes/ d'é/qui/page

Ce vers se compose de 12 syllabes, donc, on a un alexandrin.

Types de vers :

12 syllabes : un alexandrin. 11 syllabes : un hendécasyllabe. 10 syllabes : un décasyllabe. 9 syllabes : un ennécasyllabe. 8 syllabes : un octosyllabe. 7 syllabes : un heptasyllabe. 6 syllabes : un hexasyllabe. 5 syllabes : un pentasyllabe. 4 syllabes : un tétrasyllabe. Le vers libre ne se préoccupe pas du nombre de syllabes, mais seulement du rythme et des sonorités.

2. La rime

La rime est la répétition d'un même son à la fin des vers.

a. La disposition :

Les rimes peuvent être disposées de trois façons :

- en rimes plates (ou suivies) : AABB ;
- en rimes croisées : ABAB ;
- en rimes embrassées : ABBA.

On doit faire alterner rimes féminines (qui se terminent par un *e* muet) et rimes masculines.

Ex :

Sou/vent/ pour/ s'a/mu/ser /le/s hom/mes/ d'é/qui/page

Pren/nent/ de/s al/ba/tros/, vas/te/s oi/seaux /des/ mers
Qui/ sui/vent,/ in/do/lents/ com/pa/gnons/ de/ voy/age
Le/ na/vi/re/ glis/sant/ sur /les/ gouf/fre/s a/mers

Dans ce quatrain de *L'albatros* de Baudelaire, on voit des rimes : *age/ mer, age/ mer*, ou [aʒ], [mɛr], [aʒ], [mɛr] en alternance, masculine/ féminine. Ce sont des rimes également croisées ABAB.

b. La richesse

La richesse de la rime s'échelonne selon trois niveaux :

- la rime pauvre : un son en commun ; Ex. : émue/vue.
- rime suffisante : deux sons en commun ; Ex. : crimes/abîmes.
- rime riche : trois sons et plus en commun. Ex. : divers/univers.

3. Des figures sonores

D'autres répétitions sonores peuvent se produire en dehors des rimes. Il peut s'agir :

- d'une **assonance** qui désigne la répétition d'un même son voyelle ;
Ex. : « Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue. » (Racine, *Phèdre*, 1677.)
- d'une **allitération** qui désigne la répétition d'un même son consonne.
Ex. : « Penses-tu qu'on te traite autrement qu'en rigueur ? »

Ces figures ont généralement une valeur imitative.

D'autres sonorités peuvent être utiles :

- La diérèse : lorsqu'une syllabe est prononcée en deux émissions de voix

Ex. : « « le vi-o-lon frémit comme un cœur qu'on afflige » (**la diérèse** souligne la souffrance évoquée)

- La synérèse : est le contraire de la diérèse, deux syllabes sont prononcées en une seule émission de voix.

Ex. : *Tu vis hier le Missouri/ Et les remparts de paris* ; prononcer deux voyelles contiguës pour respecter le mètre.

4. Le rythme

a. Le rythme naît de l'alternance de syllabes accentuées et non accentuées. Chaque accent est suivi d'une coupe dont la place est variable. Dans l'alexandrin classique, la 6^e syllabe est forcément accentuée et marque ce qu'on appelle **la césure**, séparant le vers en deux hémistiches.

Ex. : « Souvent /pour s'amuser //les hommes/ d'équipage »

b. Les ruptures du rythme du vers

– **L'enjambement** : la phrase dépasse la longueur du vers et continue sur le vers suivant.

Ex : Souvent pour s'amuser les hommes d'équipage

Prennent des albatros,

L'enjambement donner de l'importance à l'action de la phrase.

– **Le rejet** : un mot ou un groupe de mots d'une phrase est rejeté au début du vers suivant.

Ex. : « Déesse de nos mœurs, la guerre vagabonde

Régnait sur nos aïeux. Aujourd'hui c'est l'ECRIT. »

À quoi ça sert ? Pour donner de l'importance au mot rejeté.

– **Le contre-rejet** : un mot ou un groupe de mots en fin de vers appartient à la phrase du vers suivant.

Ex. : « Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne
Faisait voler la grive à travers l'air atone. »
À quoi ça sert ? Pour donner de l'importance aux mots et aux phrases.

5. La structuration des strophes

Les groupes de vers qui composent un poème s'appellent des strophes. On donne des noms aux strophes selon le nombre de vers qui les composent :

- distique = strophe de 2 vers ;
- tercet = strophe de trois vers ;
- quatrain = strophe de 4 vers ;
- quintil = strophe de 5 vers ;
- sizain = strophe de 6 vers ;
- huitain = strophe de 8 vers ;
- dizain = strophe de 10 vers ;
- on trouve plus rarement des septains ou des neuvains.

6. Formes poétiques

Quelques poèmes à forme fixe

- Le rondeau se compose de trois strophes : un quintil, un tercet, un quintil.
- La ballade comporte trois strophes d'un même nombre de vers, fondées sur les mêmes rimes, plus un « envoi », strophe plus courte (la plus fréquente est formée de trois huitains d'octosyllabes + un quatrain).
- Le sonnet se compose de deux quatrains (en rimes embrassées) et deux tercets fondés sur deux autres rimes.
- Le pantoum est une forme fondée sur l'entrecroisement ; les rimes se croisent, le 2^e et le 4^e vers de chaque strophe deviennent les 1^{er} et 3^e vers de la strophe suivante, le 1^{er} vers du poème est aussi le dernier.

A retenir

Pour analyser la forme d'un poème ou sa versification, il faut prendre en considération le mètre, les rimes et les sonorités des vers ainsi que le rythme, sans oublier que la forme est toujours significative par rapport au contenu (thèmes, sensations, etc.).

Activités

Dites quelle est la longueur des vers suivants :

Estoc d'honneur et arbre de vaillance,
Cœur de lion épris de hardement,
La fleur des preux et la gloire de France,
Victorieux et hardi combattant,

Eustache Deschamps *Ballade sur le trépas de Bertrand Du Guesclin*

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant

Saltimbanques Guillaume Apollinaire

Tout à coup des accents inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos ;
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laissa tomber ces mots

Alphonse de LAMARTINE, *Le lac*

Analysez le schéma des rimes dans les vers suivants

Comme un dernier rayon, comme un dernier zéphire
Anime la fin d'un beau jour,
Au pied de l'échafaud j'essaye encor ma lyre.
Peut-être est-ce bientôt mon tour;

André Chénier, *Comme Un Dernier Rayon*. . .

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,
Arthur Rimbaud, *Voyelles*

Il me semble parfois que mon sang coule à flots,
Ainsi qu'une fontaine aux rythmiques sanglots.
Je l'ends bien qui coule avec un long murmure,
Mais je me tâte en vain pour trouver la blessure.

Baudelaire, "La fontaine de sang", *Les Fleurs du Mal*

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne,
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Victor Hugo

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est chaque fois ni tout-à-fait la même,
Ni tout-à-fait une autre, et m'aime et me comprend.

Verlaine, *Mon rêve familial*

Identifier des allitérations et des assonances dans ces vers :

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un Coche.

Jean de La Fontaine, *Le coche et la mouche*

Réponses :

La longueur de ces vers :

Un décasyllabe (10 syllabes)

E/stoc /d'ho/nneur// et/ ar/bre/ de/vai/llance,
Cœur /de/ li/on// é/pris/ de/ har/de/ment,
La/ fleur/ des /preux //et/ la/ gloire/ de/ Fra/nce,
Victorieux //et hardi combattant,

Eustache Deschamps *Ballade sur le trépas de Bertrand Du Guesclin*

Un octosyllabe (8 syllabes)

Et/ le/s en/fants/ s'en/ vont/ de/vant
Le/s au/tres/ sui/vent/ en /rê/vant

Saltimbanques Guillaume Apollinaire

Un hexasyllabe le dernier vers (6 syllabes)

Tou/t à /coup/ de/s ac/cent/s in/co/nnus/ à/ la/ terre (12 syllabes, un alexandrin)

Du rivage charmé frappèrent les échos ;

Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère

Lai/ssa/ tom/ber/ ces/ mots (6)

Alphonse de LAMARTINE, *Le lac*

Le schéma des rimes dans les vers suivants

l'alternance d'une rime féminine et d'une rime masculine avec une disposition qui répond au schéma a/b/a/b : des rimes croisées.

Comme un dernier rayon, comme un dernier zéphyre

Anime la fin d'un beau jour,

Au pied de l'échafaud j'essaye encor ma lyre.

Peut-être est-ce bientôt mon tour;

André Chénier, *Comme Un Dernier Rayon*. . .

Schéma a/b/b/a : rimes embrassées. La rime est riche : répétition de plus de 3 sons

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,

Je dirai quelque jour vos naissances latentes :

A, noir corset velu des mouches éclatantes

Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Arthur Rimbaud, *Voyelles*

- aabb: rimes plates

Il me semble parfois que mon sang coule à flots,

Ainsi qu'une fontaine aux rythmiques sanglots.

Je l'ends bien qui coule avec un long murmure,

Mais je me tâte en vain pour trouver la blessure.

Baudelaire, "La fontaine de sang", *Les Fleurs du Mal*

- abab: rimes croisées

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne,

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Victor Hugo

- abba: rimes embrassées

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant

D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,

Et qui n'est chaque fois ni tout-à-fait la même,

Ni tout-à-fait une autre, et m'aime et me comprend.

Verlaine, *Mon rêve familier*

Identifier des allitérations et des assonances dans ces vers :

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,

Jean de La Fontaine, *Le coche et la mouche*

Allitération : répétition de la consonne *m*

Assonances : répétition du son ou la voyelle nasale [an]

Travail à préparer : analysez la forme de ce poème de Baudelaire, *A une mendiante rousse* (le mètre, les rimes, qualité de la rime, le rythme, les strophes, les sonorités et la forme du poème)

Blanche fille aux cheveux roux,
Dont la robe par ses trous
Laisse voir la pauvreté
Et la beauté,

Tu portes plus galamment
Qu'une reine de roman
Ses cothurnes de velours
Tes sabots lourds.

Que des noeuds mal attachés
Dévoilent pour nos péchés
Tes deux beaux grains, radieux
Comme des yeux ;

Perles de la plus belle eau,
Sonnets de maître Belleau
Par tes galants mis aux fers
Sans cesse offerts

Fonctions de la Poésie :

La fonction, c'est ce que vise le poète par son texte, son intention en choisissant une manière distincte et typique de dire les choses. On peut distinguer quatre fonctions poétiques.

Exprimer : Le poète exprime ses grandes émotions, ses sentiments. Des émotions heureuses (l'amour, l'amitié...) ou malheureuses (le deuil, l'angoisse, la peur de la mort, de la fuite du temps...). On parle de fonction expressive : le poète vise à faire passer une émotion. Les exemples exprimant les joies et les peines d'amour ou la tristesse et l'angoisse sont nombreux en littérature.

Dénoncer ou célébrer

Le poète a parfois recours à la poésie comme une arme de dénonciation. On parle alors de poésie engagée. Les causes défendues sont multiples : cause religieuse, politique ou morale.

Victor Hugo est un véritable auteur engagé (contre la peine de mort, contre Napoléon III, contre la misère sociale...)

Les poètes choisissent également une forme poétique pour célébrer quelqu'un ou quelque chose. L'exemple le plus facile à retenir est celui de la célébration de la femme aimée. Le poète célèbre parfois la nature (notamment les poètes romantiques), Dieu, un Empereur...

Révéler

Cela veut dire que le poète a pour rôle de déchiffrer le monde pour les autres. De dévoiler les différentes facettes de la réalité dont les lecteurs n'ont pas conscience comme

Rimbaud qui s'est décrit comme un « voyant » capable de guider les autres. Le poète est alors celui qui déchiffre le monde pour les autres. Un intermédiaire entre les hommes et la nature ou entre Dieu et les hommes.

Inventer

Inventer le langage et renouveler les images : C'est la fonction esthétique de la poésie.

Le poète est un artisan des mots. En les travaillant, il cherche à leur donner sens et force.

Il cherche à atteindre une forme de pureté et de beauté.

Activité

Quelle est la fonction dominante exprimée dans ce poème. Justifiez votre réponse.

Hymne à la beauté

Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,

Ô Beauté ! ton regard, infernal et divin,

Verse confusément le bienfait et le crime,

Et l'on peut pour cela te comparer au vin.

Tu contiens dans ton oeil le couchant et l'aurore ;

Tu répands des parfums comme un soir orageux ;

Tes baisers sont un philtre et ta bouche une amphore

Qui font le héros lâche et l'enfant courageux.

Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres ?

Le Destin charmé suit tes jupons comme un chien ;

Tu sèmes au hasard la joie et les désastres,

Et tu gouvernes tout et ne réponds de rien.

Tu marches sur des morts, Beauté, dont tu te moques ;
De tes bijoux l'Horreur n'est pas le moins charmant,
Et le Meurtre, parmi tes plus chères breloques,
Sur ton ventre orgueilleux danse amoureusement.

L'éphémère ébloui vole vers toi, chandelle,
Crépite, flambe et dit : Bénissons ce flambeau !
L'amoureux pantelant incliné sur sa belle
A l'air d'un moribond caressant son tombeau.

Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe,
Ô Beauté ! monstre énorme, effrayant, ingénu !
Si ton oeil, ton souris, ton pied, m'ouvrent la porte
D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu ?

De Satan ou de Dieu, qu'importe ? Ange ou Sirène,
Qu'importe, si tu rends, - fée aux yeux de velours,
Rythme, parfum, lueur, ô mon unique reine ! -
L'univers moins hideux et les instants moins lourds ?

Réponse :

Baudelaire nous présente d'abord la beauté sous un visage ambigu et contradictoire. Puis il montre sa fascination de la beauté, ce qui donne lieu à un véritable chant, psaume, *hymne à la beauté*. Elle subjugué et charme le *destin*. Elle est un *philtre, un ange, une fée, une sirène, une reine*. Séduit par son pouvoir, Baudelaire célèbre la beauté.

Travail à préparer : quelles sont les fonctions dominantes exprimées dans ces deux poèmes de Baudelaire. Justifiez vos réponses

Recueillement

Sois sage, Ô ma Douleur, et tiens - toi plus tranquille.
Tu réclamaï le Soir ; il descend ; le voici :
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le soucis.

Pendant que les mortels la multitude vile,
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
va cueillir des remords dans la fête servile,
Ma Douleur, donne-moi la main ; viens par ici,

Loin d'eux. Vois se pencher les défuntes Années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;
Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;

Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul traînant à l'Orient,
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.

LE PARFUM

Lecteur, as-tu quelquefois respiré
Avec ivresse et lente gourmandise
Ce grain d'encens qui remplit une église,
Ou d'un sachet le musc invétéré ?

Charme profond, magique, dont nous grise
Dans le présent le passé restauré !
Ainsi l'amant avec une âme adorée
Du souvenir cueille la fleur exquise.

De ses cheveux élastiques et lourds,
Vivant sachet, encensoir de l'alcôve,
Une senteur montait, sauvage et fauve,

Et des habits, mousseline ou velours,
Tout imprégnés de sa jeunesse pure,
Se dégageait un parfum de fourrure

Qui est Charles Baudelaire ?

- Né à Paris en 1821
- Orphelin de père à l'âge de six ans, il vit très mal le remariage de sa mère avec un militaire qu'il détestera durablement
- Un enfant difficile et un adolescent rêveur déjà atteint de *lourdes mélancolies*
- Il se destine à des études de droit, mais il cède aux tentations de la vie marginale en dissipant son héritage
- Pour l'éloigner de cette vie de débauche, sa famille l'oblige à faire un voyage pour L'Inde où il s'imprègne des images exotiques qui marqueront durablement sa poésie
- Trois femmes influencent sa vie notamment Jeanne Duval la mulâtresse
- Tout à tour journaliste, critique d'art et de littérature, traducteur, poète, il forge sa propre esthétique de la modernité
- Il sombre dans l'alcool et abuse de l'opium et du haschich. Il s'éteint à Paris en 1867

Le courant littéraire de Baudelaire

Son œuvre se situe au carrefour de toutes les influences du XIX^{ème} siècle. Du romantisme, il hérite le mal-être, il s'influence du parnasse ou *l'art pour l'art*, et il est le précurseur des symbolistes. (pour plus de détails, consulter *Baudelaire*, disponible sur : <https://commentairecompose.fr/?s=baudelaire>

Les thèmes de prédilections de Baudelaire

- les paradis perdus : enfance, exotisme, voyage, ivresse.
- le spleen, un état de dépression, et l'idéal
- la femme et l'amour : la mère, l'amante, la déesse et la diablesse
- la ville : contrairement aux romantiques qui célèbrent la nature, Baudelaire est fasciné par la ville.

Des thèmes comme la ville et la laideur lui ont valu le titre d'*un poète moderne*.

Caractéristiques de l'écriture de Baudelaire

- l'utilisation des contrastes ou les images contradictoires : le beau et le laid ; la fleur et le mal.
- le recours aux synesthésies (l'association de sensation différentes). Ex : "les parfums, les couleurs et les sons se répondent".

Les Fleurs du mal

A la différence aux autres poètes de ce siècle, Baudelaire est l'homme d'un seul grand recueil poétique en vers. *Les Fleurs du mal*, comme son titre l'indique, est symbolique. C'est le spleen qui côtoie l'idéal. Les fleurs peuvent désigner les poèmes extraits de cette âme tourmentée, une âme en proie aux malheurs de l'existence. C'est comme extraire la beauté du mal intérieur. « Il m'a paru plaisant, et d'autant plus agréable que la tâche était plus difficile, d'extraire la *beauté* du *Mal*. » Ce mal peut se référer à :

- mal social (être déchu)
- mal moral (goût pour le crime et le sadisme)
- mal physique
- mal métaphysique (âme angoissé car il ne croit pas en Dieu)

La structure des *Fleurs du mal*

Le livre est composé de six sections ou chapitres et d'un poème préliminaire, " Au Lecteur ". On peut le lire comme une histoire parce qu'il suit une certaine chronologie de la vie du poète. Voici la composition du livre résumé par le site *bacfrançais* :

- Spleen et Idéal (85 poèmes) : déchirure du poète entre une aspiration vers un " Idéal " et le " Spleen ", c'est-à-dire l'ennui (angoisse). Cette section montre la misère et la grandeur de l'homme => combat éternel de l'homme sans issue : " Il y a dans tout homme, à tout heure, deux postulations, l'une vers Dieu, l'autre vers Satan " (Baudelaire). L'homme est condamné à vivre ces deux forces.
- Tableaux Parisiens (30 poèmes) : description de Paris considéré comme une ville fourmillante et pleine de rêve. Angoisse du poète due au spectacle des rues, des images qui reflètent son état intérieur => multiplication de son être propre, son malheur.
- Le vin (5 poèmes) : constitue le premier paradis artificiel, tentation de se perdre dans un ailleurs meilleur. Ce recours est utilisé par les désespérés et les idéalistes (artistes).
- Fleurs du mal (9 poèmes) : constitue le second paradis, présente la luxure, le vice et les amours interdits (homosexualité féminine) => fatalité du désir.
- Révolte (3 poèmes) : monde où les tentations charnelles sont assouvies. On cherche maintenant une satisfaction spirituelle. On va rejeter Dieu qui n'a pas répondu et on célèbre l'alliance avec Satan (prince des déçus).
- La mort (6 poèmes) : apparaît comme le dernier espoir, mort salvatrice, mort qui console => espoir de voyage donc de soulagement de la souffrance, peut-être un inconnu qui sera meilleur (mort = début : pensée très chrétienne). Dernier poème le voyage => moyen de soulager le feu qui brûle le cerveau.

Activités

Lisez ce texte, puis répondez aux questions.

L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Preignent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Questions

- Déterminez le thème développé dans ce poème.
- L'analyse déjà faite de la forme, quel rapport a-t-elle avec le contenu ?
- Quelle caractéristique de l'écriture de Baudelaire est mise en valeur ?
- Le poète exprime-t-il une sensation ou dénonce-t-il une situation ? Justifiez votre réponse.
- Peut-on considérer ce poème baudelairien comme un poème moderne ? Pourquoi ?
- Qu'apporte le titre au poème ?

Réponses

1- Un souvenir du voyage évoqué dans la vie de Baudelaire. L'image de l'albatros, un grand oiseau de mer qui accompagne les navires. Le champ lexical maritime précise ce thème et son univers : les hommes d'équipage, oiseaux de mers, compagnon de voyage, le navire, les planches, grandes ailes, avirons, ce voyageur, la tempête. On a dès le premier quatrain un lieu, des personnages et une action, des hommes d'équipage qui, pour s'amuser, prennent des albatros. Le deuxième quatrain décrit l'albatros « maladroits et honteux » sur le navire, et dans le troisième, une action des marins à l'encontre de ce oiseau qui devient laid. Dans le dernier quatrain, le poète est comparé à ce grand oiseau de mer.

2- le jeu des rimes «mers, amers » annonce une certaine amertume qui accompagne ce voyage, et les rimes « veule, laid » suggèrent la laideur de la situation.

Rythme et sonorités contribuent aussi à mettre en valeur l'image que propose le poète. La prédominance du (s/z), du (l/r) dans les premier vers souligne le sifflement de l'air et la fluidité de la mer (le climat). L'action aussi mise en valeur par l'enjambement « prennent » au début du vers revêt un caractère violent. Associé au terme « s'amuser », l'oiseau, n'est pas libre et devient un objet, un jouet.

3-

- Le recours toujours aux contradictions : *ces rois de l'azur, maladroits et honteux.*

L'albatros dans son élément, le ciel est roi. Sur les planches du navire, il perd sa prédominance « *Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !* »

- La synesthésie se trouve dans les mots « glissent et amers » par exemple. Un caractère de l'écriture baudelairienne qui vise à accentuer les images par le recours à différentes sensations.

4- L'expression d'une sensation, n'est pas la fonction dominante, ni d'ailleurs la dénonciation de cette situation. Le poète est entrain de déchiffrer ce monde marin (l'albatros et les marins) et de l'associer au monde humain (le poète et hommes). Il crée un certain parallélisme entre les deux mondes. Il a révélé la situation du poète à travers celle de l'albatros « *L'un agace son bec avec un brûle-gueule,/L'autre mime, en boitant, l'infirmes qui volait !* ». Un univers ignoré et une association complètement nouvelle pour le lecteur.

5- La modernité chez Baudelaire, c'est qu'il essaye d'extraire la beauté de la laideur, la beauté du texte de la laideur de la situation. Il associe la beauté d'un oiseau et sa laideur sur le navire aussi. Il exprime le spleen qu'il ressent tant que poète face aux ignorants, et l'idéal qu'il recherche à travers son imagination.

6- Le titre *L'Albatros* est symbolique. Il symbolise le poète, « *Le Poète est semblable au prince des nuées/ Qui hante la tempête et se rit de l'archer* ». Il est le prince et le roi dans son élément, l'imagination. Exilé dans la réalité, il perd tout repère et toute sa valeur : « *Exilé sur le sol au milieu des huées,/ Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.* ». Comme l'albatros, il est ridiculisé par son entourage.

Travail à préparer : analysez les deux poèmes suivants en se référant aux mêmes questions précédents :

A une passante

La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

Le joujou du pauvre

Je veux donner l'idée d'un divertissement innocent. Il y a si peu d'amusements qui ne soient pas coupables !

Quand vous sortirez le matin avec l'intention décidée de flâner sur les grandes routes, remplissez vos poches de petites inventions d'un sol, - telles que le polichinelle plat mû par un seul fil, les forgerons qui battent l'enclume, le cavalier et son cheval dont la queue est un sifflet, - et le long des cabarets, au pied des arbres, faites-en hommage aux enfants inconnus et pauvres que vous rencontrerez. Vous verrez leurs yeux s'agrandir démesurément. D'abord ils n'oseront pas prendre; ils douteront de leur bonheur. Puis leurs mains agripperont vivement le cadeau, et ils s'enfuiront comme font les chats qui vont manger loin de vous le morceau que vous leur avez donné, ayant appris à se défier de l'homme.

Sur une route, derrière la grille d'un vaste jardin, au bout duquel apparaissait la blancheur d'un joli château frappé par le soleil, se tenait un enfant beau et frais, habillé de ces vêtements de campagne si pleins de coquetterie. Le luxe, l'insouciance et le spectacle habituel de la richesse, rendent ces enfants-là si jolis, qu'on les croirait faits d'une autre pâte que les enfants de la médiocrité ou de la pauvreté. A côté de lui, gisait sur l'herbe un joujou splendide, aussi frais que son maître, verni, doré, vêtu d'une robe pourpre, et couvert de plumets et de verroteries. Mais l'enfant ne s'occupait pas de son joujou préféré, et voici ce qu'il regardait :

De l'autre côté de la grille, sur la route, entre les chardons et les orties, il y avait un autre enfant, pâle, chétif, fuligineux, un de ces marmots-parias dont un œil impartial découvrirait la beauté, si, comme œil du connaisseur devine une peinture idéale sous un vernis de carrossier, il le nettoyait de la répugnante patine de la misère.

A travers ces barreaux symboliques séparant deux mondes, la grande route et le château, l'enfant pauvre montrait à l'enfant riche son propre joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or, ce joujou, que le petit souillon agaçait, agitait et secouait dans une boîte grillée, c'était un rat vivant ! Les parents, par économie sans doute, avaient tiré

le joujou de la vie elle-même.

Et les deux enfants se riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des dents d'une égale blancheur.

Charles Baudelaire - Le Spleen de Paris

Bibliographie (disponible au niveau de la bibliothèque de la faculté)

La Création poétique / Michel Quesnel

Formules de la poésie / Philippe Met

La Poésie française du XIXe siècle / Dominique Rincé

Introduction à la poésie moderne et contemporaine / Daniel Leuwers

Charles Baudelaire, Les fleurs du mal / Jean-Pierre Giusto

Charles Baudelaire / Jean-François Fournier

Sitographie (à consulter en ce cas exceptionnel de fermeture de l'université)

- Marie Dougnac, *La poésie du Moyen-Âge à nos jours : quelques repères*, disponible sur :

<http://major-bac.com/francais/la-poesie-du-moyen-age-a-nos-jours-quelques-reperes/>

-Jean-Michel Maulpoix, *Qu'est-ce que la poésie ? ou que dire de la poésie ?* Disponible sur :

<http://www.maulpoix.net/definirlapoesie.htm>

-Gabriel Grossi, *Qu'est-ce que la poésie ?* Disponible sur :

<https://litteratureportesouvertes.wordpress.com/2015/05/25/qu-est-ce-que-la-poesie/>

- *La versification*, disponible sur : <http://akilic.free.fr/concours/versification.pdf>

- *Baudelaire* (plusieurs poèmes analysés), disponible sur :

<https://commentairecompose.fr/?s=baudelaire>